

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Tuberculose : l'urgence de re

SANTÉ. L'OMS vient de publier le rapport mondial 2018 sur la maladie. Le document relève une hausse de la morbidité de l'ordre de 72 % en Afrique. Appelant à l'urgence d'une multiplication d'actions pour enrayer cette affection. Ce qui se pose avec acuité, sur le continent plus qu'ailleurs.

Frédéric Serge LONG &
Prissilia MOUSSAVOU MOUITY
Libreville/Gabon

AVEC l'appui de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, le Gabon dispose d'une stratégie nationale de riposte contre les affections tuberculeuses. Alors que l'OMS vient de publier le rapport mondial 2018 sur la maladie, relevant

Le rapport mondial 2018 sur la maladie, relevant une hausse de la morbidité de l'ordre de 72 % en Afrique, l'urgence d'un renforcement du dispositif national se pose avec acuité, afin d'enrayer cette pathologie, et surtout réduire son incidence d'au moins 95 % d'ici 2030

pathologie, et surtout réduire son incidence d'au moins 95 % d'ici 2030, comme le recommande l'OMS.

Grâce au Programme national de lutte contre la tuberculose (PNLT), le Gabon déploie ses activités autour de la vulgarisation des soins, l'intensification de la prévention, la mise en place d'actions de recherches médicales, la communication pour le changement de comportement, la disponibilité des médicaments et des vaccins, etc. Sauf que

l'efficacité de la riposte aurait pu produire un fonctionnement beaucoup plus optimal si les actions communautaires étaient pleinement déployées. En effet, on déplore au PNLT le fait que les 250 relais communautaires formés pour aider à intensifier les actions de lutte et de sensibilisation sur le terrain ne jouent pas pleinement leur rôle. Ce qui aurait pu éviter d'enregistrer le nombre élevé de Patients perdus de vue (PDV), ayant brusquement mis un terme à leur traitement. D'où l'urgence aux autorités sanitaires de revoir les stratégies de lutte.

En matière de détection et de traitement, par exemple, des tests de pharmacosensibilité doivent être menés auprès d'un nombre beaucoup plus important de personnes chez qui la tuberculose est diagnostiquée. Il faudra également mettre en place des modèles de soins pouvant faciliter l'accès au traitement et sa poursuite régulière. Tout comme il est aussi impérieux d'adopter de nouveaux outils de diagnostic ainsi que de nouveaux médicaments et schémas thérapeutiques présentant une plus grande efficacité et une meilleure innocuité.



L'OMS recommande aux pays de réduire d'au moins 95% l'incidence de la tuberculose sur leur système

Taux de succès thérapeutique au Gabon (2013-2017)



Source: PNLT

Renforcer la stratégie de lutte



me sanitaire d'ici 2030.

La prise en charge

CM
Libreville/Gabon

LE Gabon a bénéficié, de 2016 à 2018, d'un financement du Fonds mondial ayant permis au Programme national de lutte contre la tuberculose (PNLT) de renforcer l'accès des populations au diagnostic et au traitement de la tuberculose, sur l'ensemble du territoire. Depuis quelques mois déjà, six pôles sont opérationnels pour le diagnostic de la tuberculose multirésistante à l'hôpital spécialisé de Nkembo, au Laboratoire national de santé publique, à l'hôpital évangélique de Bongolo, au Centre de recherches médicales de Lambaréné (Cermel), ainsi qu'aux Centres hospitaliers régionaux d'Oyem et de Franceville.

En ce qui concerne la prise en charge des ma-



Photo : SNN/L'Union

Six pôles sont opérationnels pour diagnostiquer la tuberculose multirésistante à l'hôpital de Nkembo.

le patient admis dans un établissement sanitaire, après des symptômes tels qu'une toux grasse de plus de 15 jours, des fièvres nocturnes, une perte de poids et un manque d'appétit, subit plusieurs examens dont la plupart sont couverts par la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie

sociale (Cnamgs). Pour le traitement de la tuberculose de première et seconde lignes, les médicaments sont gratuits et mis à disposition par l'État gabonais et le Fonds mondial, bien que cette disponibilité n'ait pas toujours été régulière l'année dernière.

Le PLNT, une mission et de nombreuses difficultés

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon



Photo : SNN

POUR lutter contre la tuberculose dans notre pays, les pouvoirs publics ont créé, en 1997, le Programme national de lutte contre la tuberculose (PNLT). Une unité au sein de l'hôpital de Nkembo, dans le 2e arrondissement de Libreville, spécialisée dans la prise en charge

des personnes atteintes de cette maladie.

Ce Programme comprend une coordination nationale centrale, actuellement dirigée par le Dr Jocelyn Mahoumbou, des coordinations régionales représentées par un responsable de la base et supervisées par le directeur général de la Santé, une coordination départementale sous la supervision

d'un médecin-chef départemental.

Depuis lors, le PNLNT assure sa mission, bon an, mal an, en dépit des difficultés techniques et structurelles, nous a confié une source proche dudit Programme. L'approvisionnement régulier en médicaments et la formation du personnel sont au nombre de ces difficultés.

Pour plus d'efficaci-

té, le PNLNT travaille aussi en synergie avec le Centre de diagnostic et de traitement (CDT) dont la mission consiste en la prise en charge médicale, psychologique et sociale des patients.

L'approvisionnement en médicaments est assuré par l'État, via l'Office pharmaceutique national.